

Astrid de La Forest – Variations sur la montagne

Galerie Vieille du Temple, Paris

Du 3 décembre 2013 au 18 janvier 2014

À l'âge du numérique, alors que l'œuvre d'art est susceptible d'être multipliée, téléchargée et communiquée à tous, en tout lieu et à tout instant, Astrid de La Forest pratique le seul type de gravure qui s'oppose farouchement à la répétabilité pour demeurer unique : le monotype. Comme s'il fallait conjurer le flot ininterrompu de l'internet par un arrêt du temps, qui ne soit pas arrêté sur image mais arrêté sur apparition. Déclarant cet espace fantôme enouchant ou tamponnant la lumière avec ses monotypes à la fin du XIX^e siècle, Degas noyait son dessin dans l'encre noire de nus floutés. Usant de cette



Nuit, 2012, monotype, 86 x 138 cm. Courtesy galerie Vieille du Temple, Paris.



Le Phare, 2012, monotype, 86 x 138 cm. Courtesy galerie Vieille du Temple, Paris.

technique de flaque sur métal, entre la trace de ski sur neige fraîche et le brouillage électronique, Astrid de La Forest dilue à son tour les hautes parois montagneuses qui entourent le lac Léman dans de puissantes et verticales symphonies alpestres. Saisissant l'apparition de la montagne à l'aube, tel l'orchestre sensuel de Richard Strauss, elle l'engloutit ensuite dans des nuits obscures et glaireuses d'où toute humanité est absente. Réutilisant le fantôme d'une deuxième épreuve de ses monotypes, devenue presque illisible, elle le retravaille à la pointe sèche, incisant ses arêtes en d'étranges structures abstraites. De La Forest efface le temps en peignant ses strates.

Emmanuel Daydé